



ARCHIVES

## CARNAVAL

## La clique des Göuffi fête ses 50 ans

La plus ancienne clique cacophonique de la ville, les Göuffi, fête son demi-siècle d'existence cette année. L'association détient aussi un autre record. Elle est également la plus petite de toutes les Guggen avec ses 12 membres actifs âgés de 16 à 62 ans. Elle ne verrait pas d'un mauvais œil de doubler son effectif. /bt-vb

## VALIANCE SA

# Le défi audacieux de trois jeunes entrepreneurs

La manufacture d'habillement Valiance SA prend ses quartiers à Boujean. Spécialistes de la production de bracelets de montre en caoutchouc, les trois associés créateurs de l'entreprise espèrent pouvoir engager une quinzaine d'employés d'ici quatre ans.

ISABELLE GRABER

Située dans les anciens locaux de MPS à la rue du Coin, la manufacture d'habillement Valiance SA est certes modeste pour l'instant, mais Alain Doutaz, Benoît Schmutz et Thierry Rognon, ses trois créateurs espèrent pouvoir rapidement créer des emplois. «Pour l'instant, nous ne sommes que les trois. D'ici cet été, si les affaires marchent bien, nous allons commencer à engager de nouveaux employés», note le directeur Benoît Schmutz, originaire de Fribourg comme Alain Doutaz, le responsable commercial Thierry Rognon ayant pour sa part quitté le Jura pour s'installer à Bienne. «Nous n'avons évidemment pas choisi de nous établir ici par hasard, poursuit le directeur. Idéalement située, Bienne abrite un pôle industriel et de haute technologie. Nous sommes ainsi proches de nos clients, essentiellement issus de l'horlogerie et de la micromécanique.»

Bien que de taille modeste, Valiance SA ne manque pas d'atout. La présence hier à



**ÉQUIPE DE CHOC** Benoît Schmutz, André Doutaz et Thierry Rognon lancent un concept novateur. Leur entreprise est située dans les anciens locaux de MPS à Boujean.

(OLIVIER GRESSET)

l'inauguration de Denis Grisel, directeur de la Promotion économique du canton de Berne, ainsi que du maire Hans Stöckli, témoigne de l'intérêt que suscite le domaine novateur dans lequel la manufacture s'est spécialisée. «Nous créons des bracelets de montre en caoutchouc, destinés à l'horlogerie haut et moyen de gamme, par un procédé de vulcanisation unique en son genre, explique Benoît Schmutz. Nous avons aussi développé une nouvelle conception économique d'ou-

«Nous avons développé une nouvelle conception économique d'outillage.»

Benoît Schmutz

tillage permettant à nos clients de multiplier de nouveaux concepts tout en minimisant les risques financiers.» A moyen terme, l'entreprise compte pénétrer les marchés de la joaillerie, la lunetterie ou la téléphonie de luxe.

En cette période de conjoncture morose, le défi n'en est que plus remarquable. L'audace des trois jeunes entrepreneurs n'est d'ailleurs pas pour déplaire à Hans Stöckli, qui leur souhaite un avenir aussi resplendissant que celui du Swatch Group... /IG

## RESTAURANT MARUZZELLA

## Le tour de chant de deux voix veloutées

«Ils ont un talent fou!», s'est exclamé samedi soir Ulrich Löffel. Le patron du Restaurant Maruzella à Boujean accueillait dans sa cave, transformée en café-concert, les chanteurs et comédiens biennois Marie-Laure Krafft-Golay et François Golay. Avec leur tour de chant fait d'amour et de poésie, ces deux baladins ont charmé durant 75 minutes une cinquantaine de gens heureux.

Mise en scène sobre, chandelier allumé, mais sacrée présence: régies par Arnaud, les lumières ont magnifié le duo, accompagné, en partie, par le compagne Cédric Gygax.

Avec les «Flonflons du bal» d'Edith Piaf, les «Ballons rouges» de Serge Lama ou encore «Ne me quitte pas» de Jacques

Bref, l'ombre des plus grands de la chanson française a plané dans la petite salle. Inutile de dire que les deux artistes aux voix veloutées ont joué à guichets fermés: «Même le dernier strapontin était occupé», relevait, radieuse, la chanteuse Marie-Laure Krafft-Golay.

Une quinzaine de chansons, dont certaines plus récentes au répertoire, ont fait le bonheur des auditeurs: «Nous travaillons nos chansons au coup de cœur. Toutes doivent apporter un message aux spectateurs. Chaque chanson nous a demandé cinq heures de mise en bouche.»

Un vin chaud partagé entre amis a conclu ce tour de chant fort apprécié au Maruzella (qui veut dire coquillage en napolitain).



**SUR SCÈNE** Ulrich Löffel, Marie-Laure Krafft-Golay, Cédric Gygax et François Golay (de gauche à droite).

(JEAN-PIERRE AUBERT)

A noter que le dimanche 28 mars prochain, les deux chanteurs se produiront à l'église du Pasquart à 17h, à l'enseigne de leur programme

«Du sable, des roses et des épines», cela dans le cadre de l'exposition «Traversées de déserts», organisée par l'association Présences. /jpa

## En bref

## ■ SOCIÉTÉ DE NAVIGATION

## Une fondue sur le lac

Vendredi soir, une croisière emmènera les amateurs de fondue sur les eaux du lac. Le bateau partira de Bienne à 19h30, puis sera de retour au port à 22h15. La soirée sera agrémentée d'une animation musicale. Réservation indispensable au 032 329 88 11. /c-ig

## ■ GORGES DU TAUBENLOCH

## Travaux en vue pour la réouverture ce printemps

Les gorges du Taubenloch feront prochainement l'objet de travaux pour améliorer la sécurité des lieux. Ces travaux devraient commencer en février et s'achever normalement pour Pâques, au début du mois d'avril. Des spécialistes procéderont au nettoyage des rochers, à la fixation de filets pour éviter les chutes de pierres et au contrôle d'un pont. Les gorges devraient être à nouveau accessibles au public ce printemps. /ig

## ■ SAUVETAGE

## Les pompiers ont du cœur pour les animaux

Les pompiers de la Ville sont intervenus dans la nuit de mardi à mercredi pour un chat qui était resté perché sur un arbre à une hauteur d'environ 10 m et par une température de -6 degrés. Une grue a été nécessaire pour déloger le félin qui serait resté dans cette fâcheuse position pendant deux jours. En effet, les voisins de l'immeuble No 10 du chemin Hirten avaient pensé dans un premier temps que le chat s'en sortirait seul, ce qui n'a pas été le cas. /asb-fc

## ART-ÉTAGE

## L'art subtil de Véronique Zussau



**ARTISTE** Véronique Zussau, spécialiste de la création tridimensionnelle.

(JEAN-PIERRE AUBERT)

Quelle perplexité pour les visiteurs de la galerie ArtEtage qui découvrent, jusqu'au 28 février, les œuvres de la Bernoise Véronique Zussau! Les regards sont immédiatement attirés par deux objets insolites: un ourson blanc sur son socle («My Teddy bear») et une poupée blanche sur son socle également («Ecce Homo»).

Il y a aussi des photos: ce loup sauvage sur son socle, photographié sur le flanc avec un feuillage de forêt pour lit de mort. Et cette mouette figée dans son envie de voler par un taxidermiste habile. Voire ce cliché lambda-print d'un généreux bouquet de fleurs, affalé sur un futon de bois. Mais quels messages dans tout cela?

Elle intrigue, Véronique Zussau. Elle suscite le questionnement du spectateur, avec un plaisir discret. Ses œuvres évoquent des mondes idylliques et imaginaires. Avec humour, elle détourne la beauté et l'harmonie de ses univers pour en dévoiler le caractère factice. A mi-chemin entre l'abstraction et la figuration, l'ici et l'imaginaire. «Mes toiles ne décrivent pas de situation existante mais une fiction

où la vie est en suspension.»

Le vacillement entre la vie et la mort, entre le factice et le factuel, entre l'utopie et le sacrifice traverse toute l'œuvre de l'artiste. Spécialiste de la création tridimensionnelle, Véronique Zussau met en scène de manière extraordinaire des objets de tous les jours, pour nous permettre de jeter un autre regard sur notre quotidien.

Pour elle, il n'est pas question de reproduire la réalité, ni dans le sens du trompe-l'œil, mais plutôt de créer une nouvelle vision, en croisant les représentations visuelles. «Pour ma première exposition dans cette galerie, j'ai voulu faire jouer les relations entre les objets et surtout leur mise en scène qui peut dérouter le visiteur selon les différents niveaux de représentation qu'il perçoit», détaille l'artiste biennoise. «J'essaie de trouver le médium idoine selon le thème que je choisis. La photographie des objets m'intéresse beaucoup.» /jpa

A voir à la galerie Art-Etage, Faubourg du Lac 71 (derrière le Centre PasquArt), jusqu'au 28 février.